

JOURNAL D'UN PÈRE, ANDRÉ

2 décembre 2022

En fin de journée j'ai pu rendre visite à Susan à l'hôpital. Elle avait le sourire, même si j'ai senti une petite appréhension cachée derrière. C'est normal, le grand jour arrive, ça va être un nouveau départ pour elle. Je suis resté presque 1 heure avec elle à discuter de tout et de rien, j'ai eu l'impression que ça lui avait fait du bien. Je suis rentré vers 19 heures le sourire aux lèvres, à ma prochaine visite, elles seront 2. J'ai tellement hâte de rencontrer ce petit minot.

1 novembre 2023

Il faisait froid ce matin, mais le ciel était dégagé. Je me suis préparé rapidement car je souhaitais rendre visite à ma fille et son enfant. Depuis leur départ, tout est devenu difficile, nous habitons loin d'elles maintenant, et nous ne pouvons pas aller les voir autant que nous le voudrions. J'essaye néanmoins de passer régulièrement. Ça me fait du bien, et c'est moi qui m'occupe de l'entretien de leurs fleurs.

Une fois arrivé, j'ai mis du temps à passer le seuil du portail. C'est encore dur pour moi, même si ce n'est plus la première fois que je viens. L'entrée est grande et accueillante, les portes déjà ouvertes, comme si on m'invitait à entrer.

En soit ce n'est pas un lieu désagréable, le grand air, les arbres. C'est encore plus beau en été, même si les fleurs ont tendance à sécher plus rapidement. En plus, c'est bien protégé, les murs alentours sont hauts et en pierre. Au moins ici, Susan et sa fille n'auront pas de problème.

J'étais étonné du nombre de personnes qui étaient déjà dehors, malgré le froid et l'heure matinale. D'habitude à cette heure-ci y a du gèle. Les gens marchaient lentement et portaient de longs manteaux d'hiver, c'est vrai que nous sommes déjà en novembre. La lumière du soleil faisait ressortir la couleur des fleurs et le vent faisait voltiger les feuilles au sol.

Je marchais sur le chemin tracé entre les bâtiments, me rapprochant petit à petit de celui de ma fille. Mon cœur battait de plus en plus fort. Mes sentiments se mélangent toujours quand je vois Susan: je ressens à la fois de la mélancolie, et de la colère, surtout envers Elisabeth. Je n'arrive pas à lui parler comme je parle à ma fille. J'ai raconté ma semaine à Susan. Rien de nouveau en ce moment, alors je lui ai parlé des livres que je suis en train de lire. En même temps j'arrosais les fleurs.

En repartant, j'observais la demeure de son voisin. Elle est en si mauvais état, j'ai pensé à proposer mon aide à la famille pour prendre soin de ses portères.

5 novembre 2023

Je suis enfin retourné voir Susan aujourd'hui. 4 jours que je manque notre rendez-vous quotidien, ça ne me ressemble pas, je me suis excusé auprès d'elle d'ailleurs. Le ciel était d'un bleu profond aujourd'hui, pourtant je n'ai vu personne, à part quelques oiseaux qui nous observaient depuis les toits grisâtres. Les couleurs étaient toujours aussi ternes mais le soleil faisait quand même briller les bottes de fleurs.

la long du  
l'après midi a  
traîne dans no  
tout aurait ét  
je suis venu,  
Je préfère que  
Je ne sais  
sujet de son  
histoire dernie  
voir un ciné  
d'appeler no  
prenon nous  
Entre temps  
je veux rent  
quand mêm  
ment à  
principale  
perdre ses  
d'Elisabe

18 nov

Le ma  
du qu  
plaisir  
parce  
en va  
je ne  
ni a  
fleuri  
d'h  
d'él  
voir  
pur  
An  
qu  
C  
de  
d

la long au chemin. C'était si calme que j'en ai profité pour rester une grande partie de l'après midi avec Suzan, même si la petite Elisabeth était là comme d'habitude. Je n'aime pas qu'elle traîne dans nos pattes quand je suis là. Bientôt 1an déjà qu'elle est sans cesse avec nous, tout aurait été tellement plus simple si elle n'avait jamais été là. Mais bon, vint, la dernière fois que j'ai vu venir, il y avait tellement de moulons dans les allées que je suis simplement passé rapidement. Je préfère quand on est entre nous. J'en ai donc profité aujourd'hui. Je ne sais plus pourquoi mais au fil de heures la conversation a dérivé et on en est arrivé au sujet de son prénom. Je me suis rappelé que je ne lui avais jamais raconté qu'il y avait une histoire derrière ce beau prénom. C'était en référence au film Deep End. J'avais amené sa mère le voir au cinéma pour notre premier rendez-vous. On est des grands nostalgiques, alors on avait décidé d'appeler notre enfant Suzan, comme la jeune fille du film. On avait longtemps hésité puis ce prénom nous était revenu, on a trouvé que ce serait une belle histoire. Entre temps il était déjà presque 18 heures, à cette période de l'année je ne pense pas m'extasier si je veux rentrer avant la nuit. Je l'ai embrassé, j'espère que je pourrais passer la nuit demain. J'ai quand même pris le temps de faire un petit tour du jardin comme d'habitude. Les voisins commencent à me reconnaître, pourtant ils ne me saluent toujours pas. Quand je suis passé par l'allée principale en graviers qui mènent au portail, j'ai remarqué que mon arbre préféré commençait à perdre ses feuilles. Je n'aime pas bien cette période, dans un peu moins d'un mois c'est l'anniversaire d'Elisabeth.

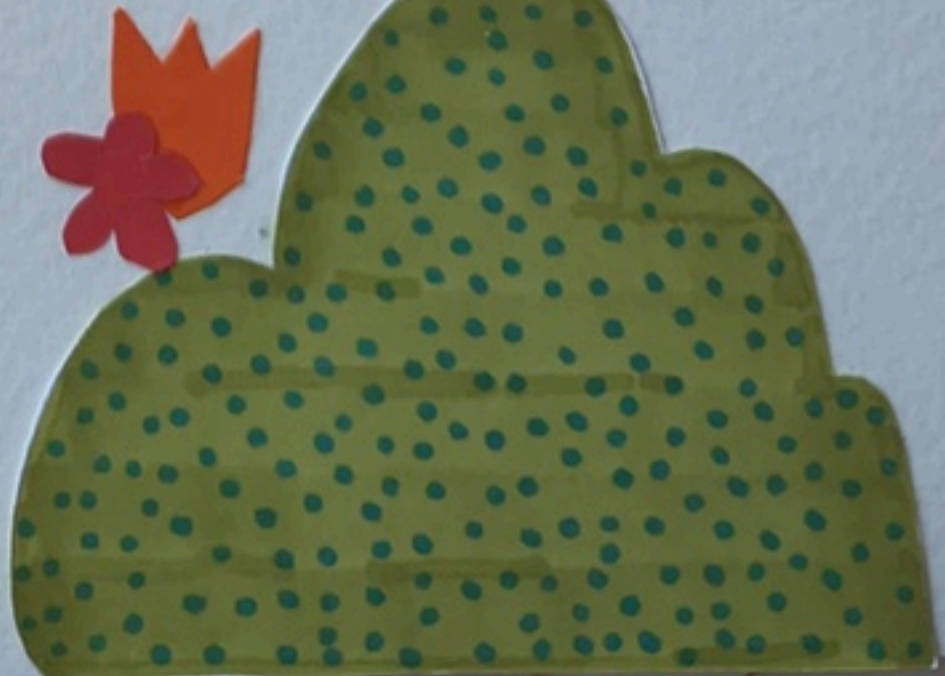
18 novembre 2023

Le matin il faisait encore grand soleil. Tout brillait, des grilles de l'école aux pierres de l'église du quartier. Je me suis arrêté en chemin pour acheter des fleurs. J'ai pensé que des fleurs feraient plaisir à Suzan et je trouvais que l'étalage de la fleuriste étincelait. Et je n'étais pas le seul, parce qu'il y avait tellement de monde qui faisait la queue. J'ai regardé les plantes pour m'occuper un valant parce que un type bavardait au lieu d'avancer, que je n'avais plus vingt ans et que je ne pouvais plus me permettre de rester debout trop longtemps. J'ai glissé ça à quelqu'un qui m'a regardé comme si j'étais un vieux con. Ça ne m'a pas plu. Quand elle m'a vu, la fleuriste m'a fait un grand sourire qui m'a changé les idées. Je ne vais pas chez elle d'habitude, parce que ses bouquets sont chers, mais elle avait l'air de se souvenir de moi et d'être contente de me voir (même si je la soupçonne d'être comme ça avec tout le monde, voir de prendre des notes sur les clients. Autrement, je n'ai aucune idée de comment elle pouvait en savoir autant).

André ! Vous allez bien ? Ça fait longtemps ! Comment va votre femme ? Et la petite ? Qu'est ce qu'il vous faut ?

On peut dire qu'elle était bavarde, celle-là, mais du genre si souriante qu'on osait pas lui dire de tourner sa langue 7 fois dans sa bouche avant de parler. Elle trouvait peut être que j'avais l'air fatigué, et ses questions m'ont épuisé, après coup. Mais je n'ai même pas eu le temps d'être blessé ou d'avouer qu'à cause d'Elisabeth ça allait pas fort, que je lui achète de petites fleurs en pot, cœurs jaunes et noires entourés de pétales violets.

Quand j'ai rejoint Suzan, les fleurs avaient l'air plus ternes et les questions de la fleuriste tournaient en boucle dans ma tête.









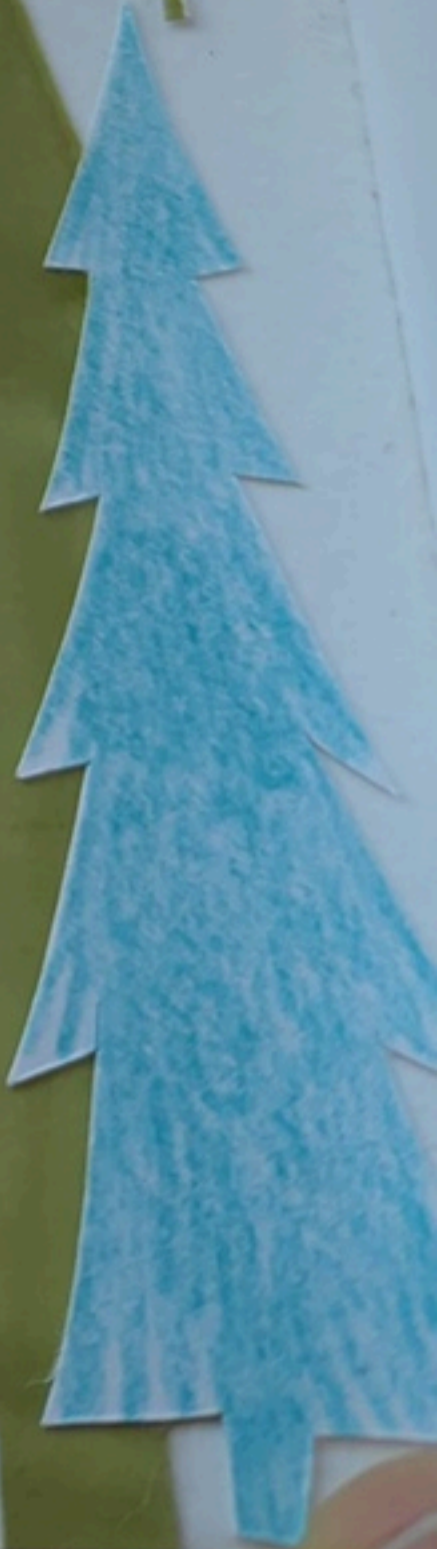


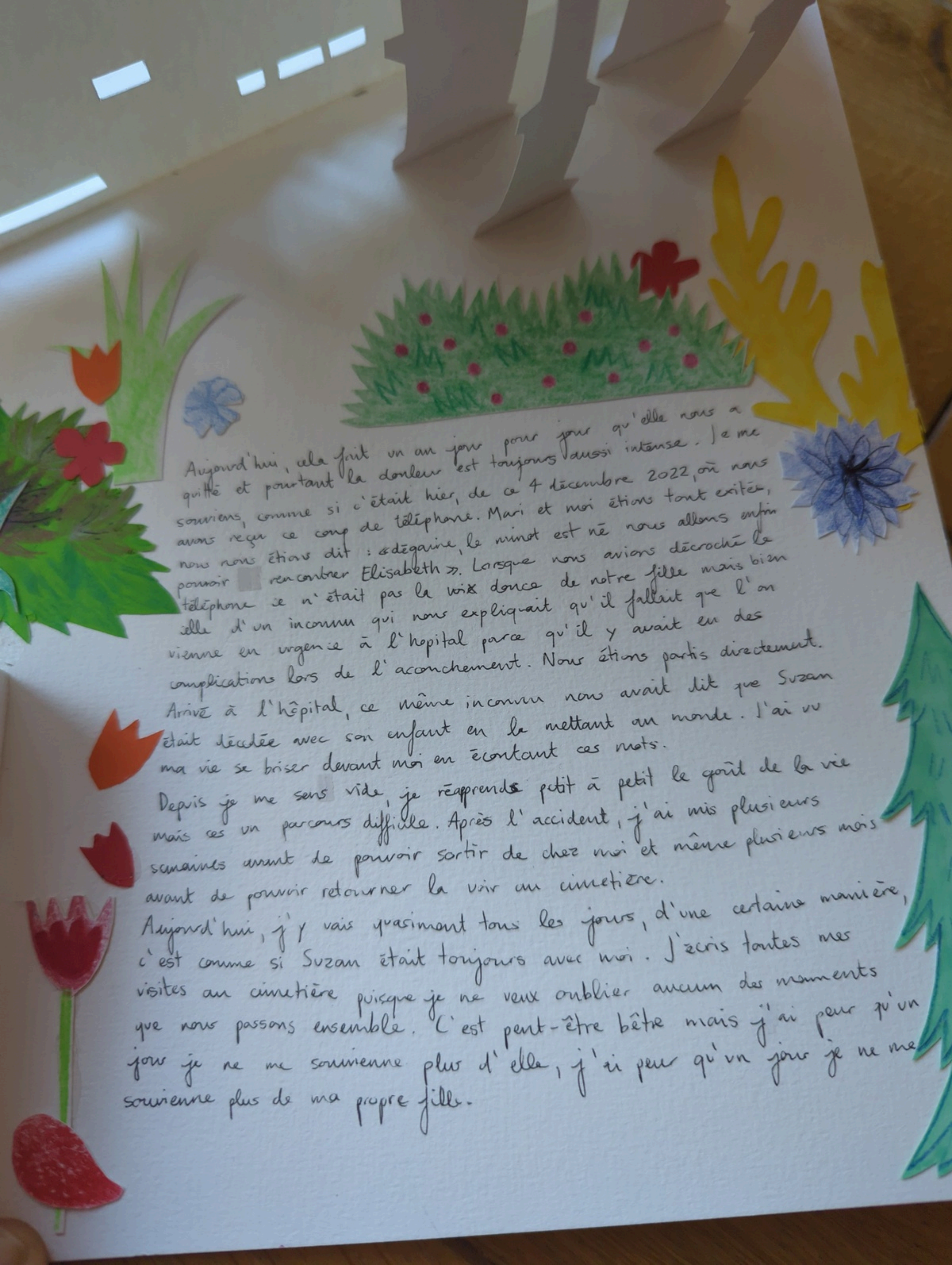
4 décembre 2023

Aujourd'hui avec Mari nous avons rendu visite à notre fille. Mari ne m'accompagne que très rarement la voir, elle n'aime pas ce jardin et a toujours du mal à franchir le portail. Je trouve ça dommage mais je sais aussi que c'est encore trop dur pour elle. Depuis l'accident elle est inconsolable, je l'entends encore pleurer en cachette parfois. Malgré tout, elle me réprimande lorsque que je dis qu'Elisabeth a détruit nos vies. Peut-être que ce pauvre enfant ne mérite pas la haine que je lui porte, pour autant si Suzan n'était jamais tombée enceinte nous aurions toujours notre fille à nos côtés.

Lorsque nous sommes arrivés devant la tombe, Mari y a déposé un magnifique bouquet de camélias, les fleurs préférées de Suzan, puis elle a fondu en larme et je n'ai pu la consoler.

Comment pourrais-je reconforter une mère qui a perdu sa fille et sa petite fille à la fois ?



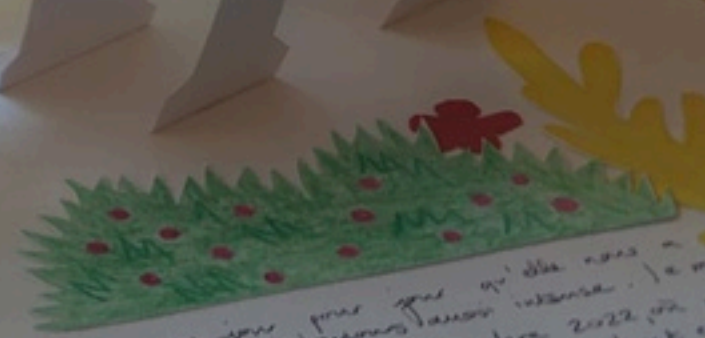
The page is decorated with several hand-drawn illustrations. At the top, there are yellow leaves and a red flower. Below that, a green grassy area with red dots and a red flower. To the right, a large blue flower. On the left, there are green leaves and a red flower. At the bottom left, a red tulip and a red strawberry. On the right, a green tree. The text is written in cursive and is surrounded by these drawings.

Aujourd'hui, cela fait un an jour pour jour qu'elle nous a quitté et pourtant la douleur est toujours aussi intense. Je me souviens, comme si c'était hier, de ce 4 décembre 2022, où nous avons reçu ce coup de téléphone. Mari et moi étions tout excités, nous nous étions dit : «dégainé, le minot est né nous allons enfin pouvoir rencontrer Elisabeth». Lorsque nous avons décroché le téléphone ce n'était pas la voix douce de notre fille mais bien celle d'un inconnu qui nous expliquait qu'il fallait que l'on vienne en urgence à l'hôpital parce qu'il y avait eu des complications lors de l'accouchement. Nous étions partis directement. Arrivé à l'hôpital, ce même inconnu nous avait dit que Suzan était décédée avec son enfant en la mettant au monde. J'ai vu ma vie se briser devant moi en écoutant ces mots. Depuis je me sens vide, je réapprends petit à petit le goût de la vie mais c'est un parcours difficile. Après l'accident, j'ai mis plusieurs semaines avant de pouvoir sortir de chez moi et même plusieurs mois avant de pouvoir retourner la voir au cimetière. Aujourd'hui, j'y vais quasiment tous les jours, d'une certaine manière, c'est comme si Suzan était toujours avec moi. J'écris toutes mes visites au cimetière puisque je ne veux oublier aucun des moments que nous passons ensemble. C'est peut-être bête mais j'ai peur qu'un jour je ne me souviens plus d'elle, j'ai peur qu'un jour je ne me souviens plus de ma propre fille.

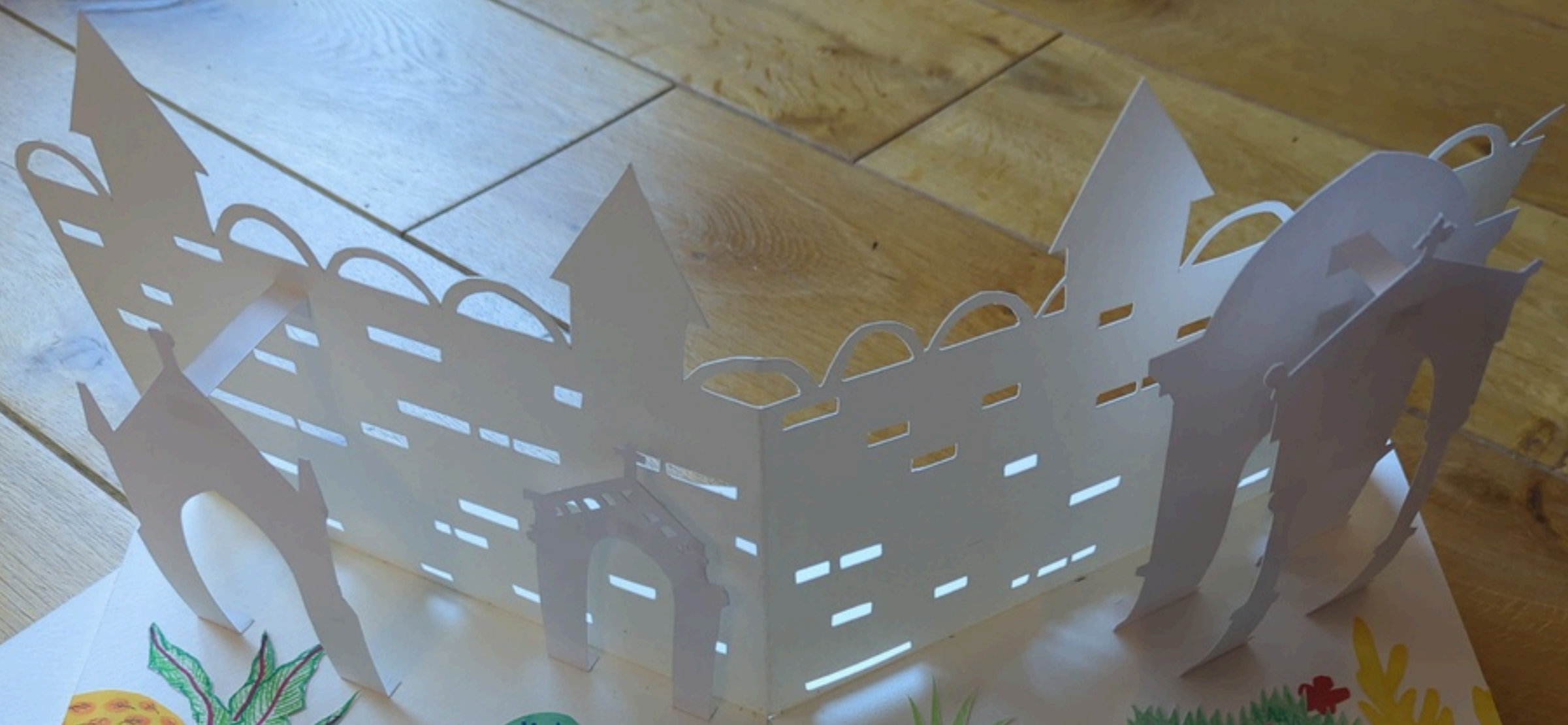


7 décembre 2023

Aujourd'hui avec Man nous avons rendu visite à notre fille  
Muri ne m'accompagne que très rarement le soir, elle a l'habitude  
de se rendre au jardin et à l'heure du mal à franchir le portail.  
Le travail se termine mais je suis sûr que c'est encore  
trop dur pour elle. Depuis l'accident elle est insupportable, je  
l'entends encore pleurer en cachette parfois. Malgré tout,  
elle ne réprimande lorsque je ne suis pas là. Elizabeth a  
débuté son essai. Peut-être que ce premier enfant ne vient  
pas de la même que je lui porte, pour autant les Sissou n'étaient  
pas habitués entendre nous aurons toujours notre fille à  
nos côtés. Elle a déjà la tombe, Man y a déposé  
quelques bouquets de fleurs, les fleurs préférées de  
Muri. Je suis sûr qu'elle y va si elle y a permis de  
venir à la fin ?



Aujourd'hui, elle fut un an jour pour que qu'elle nous a  
quitté et pourtant la douleur est toujours aussi intense. Je me  
souviens, comme si c'était hier, de ce 4 décembre 2022 où on  
nous a reçu ce congé de téléphone. Muri et moi étions tout  
nous nous étions dit : « adieu, le monde est si beau elle  
pourrait nous retrouver Elizabeth ». Lorsque nous avons décroché  
téléphone ce n'était pas la voix douce de notre fille  
elle d'un inconnu qui nous expliquait qu'il fallait  
venir en urgence à l'hôpital parce qu'il y avait  
complications lors de l'accouchement. Nous étions  
arrivés à l'hôpital, ce même inconnu nous avait  
dit de rester avec son infirmier en la mettant à  
ma vie à briser devant moi en montrant ses  
Depuis je me suis dit, je réprimande plus à  
mais ce premier enfant. Après l'accident  
je me suis dit, je réprimande plus à  
avant de pouvoir retrouver la vie de  
Aujourd'hui, j'ai un premier bébé  
c'est comme si l'esprit était toujours  
dans un coin de ma tête et que  
je me souviens, comme si c'était  
hier, de ce 4 décembre 2022 où on  
nous a reçu ce congé de téléphone.  
Muri et moi étions tout  
nous nous étions dit : « adieu,  
le monde est si beau elle  
pourrait nous retrouver Elizabeth ».  
Lorsque nous avons décroché  
téléphone ce n'était pas la  
voix douce de notre fille  
elle d'un inconnu qui nous  
expliquait qu'il fallait  
venir en urgence à l'hôpital  
parce qu'il y avait  
complications lors de l'accouchement.  
Nous étions arrivés à l'hôpital,  
ce même inconnu nous avait  
dit de rester avec son infirmier  
en la mettant à ma vie à briser  
devant moi en montrant ses  
Depuis je me suis dit, je réprimande  
plus à mais ce premier enfant.  
Après l'accident je me suis dit,  
je réprimande plus à avant de  
pouvoir retrouver la vie de  
Aujourd'hui, j'ai un premier bébé  
c'est comme si l'esprit était  
toujours dans un coin de ma tête  
et que je me souviens, comme si  
c'était hier, de ce 4 décembre  
2022 où on nous a reçu ce  
congé de téléphone. Muri et moi  
étions tout nous nous étions dit :  
« adieu, le monde est si beau elle  
pourrait nous retrouver Elizabeth ».  
Lorsque nous avons décroché  
téléphone ce n'était pas la voix  
douce de notre fille elle d'un  
inconnu qui nous expliquait qu'il  
fallait venir en urgence à  
l'hôpital parce qu'il y avait  
complications lors de l'accouchement.  
Nous étions arrivés à l'hôpital,  
ce même inconnu nous avait dit  
de rester avec son infirmier en  
la mettant à ma vie à briser  
devant moi en montrant ses  
Depuis je me suis dit, je réprimande  
plus à mais ce premier enfant.  
Après l'accident je me suis dit,  
je réprimande plus à avant de  
pouvoir retrouver la vie de  
Aujourd'hui, j'ai un premier bébé  
c'est comme si l'esprit était  
toujours dans un coin de ma tête  
et que je me souviens, comme si  
c'était hier, de ce 4 décembre  
2022 où on nous a reçu ce  
congé de téléphone.



4 décembre 2023

Aujourd'hui avec Mari nous avons rendu visite à notre fille. Mari ne m'accompagne que très rarement le soir, elle a une pio au jardin et a toujours du mal à s'endormir le soir. Je trouve ça dommage mais je sais aussi que c'est encore trop dur pour elle. Depuis l'accident elle est insomniable, je l'entends encore pleurer en cachette parfois. Malgré tout, elle ne réprimande lorsque je lui dis qu'Elizabeth a détruit nos vies. Peut-être que ce pauvre enfant ne mérite pas la haine que je lui porte, pour autant si Susan n'était jamais tombée malade nous aurions toujours notre fille à nos côtés.

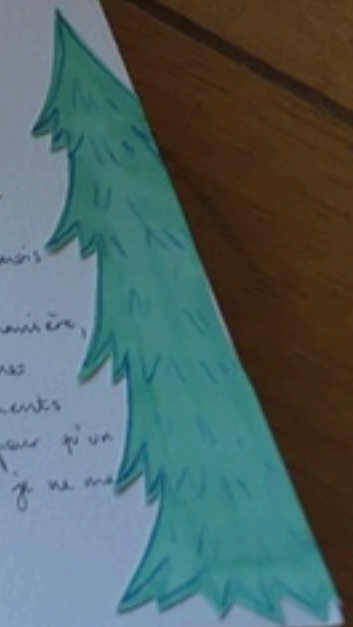
Lorsque nous sommes arrivés devant la tombe, Mari y a déposé un magnifique bouquet de camélias, les fleurs préférées de Susan, puis elle a fondue en larme et je n'ai pu la consoler. Comment pouvais-je réconforter une mère qui a perdu sa fille et sa petite fille à la fois ?



Aujourd'hui, cela fait un an jour pour jour qu'elle nous a quitté et pourtant la douleur est toujours la même intense. Je me souviens, comme si c'était hier, de ce 4 décembre 2022, où nous nous réjouissons de ce coup de téléphone. Mari et moi étions tout excités, nous nous étions dit : « adieu, le monde est à nous allons aller passer quelques jours à Elizabeth ». Lorsque nous avons décroché le téléphone il n'était pas le soir donc de notre fille mais bien celle d'un inconnu qui nous expliquait qu'il fallait que l'on vienne en urgence à l'hôpital parce qu'il y avait eu des complications lors de l'accouchement. Nous étions paniqués directement. Arrivés à l'hôpital, ce même inconnu nous avait dit que Susan était décédée avec son enfant en la mettant au monde. J'ai vu ma vie se briser devant moi en écoutant ces mots.

Depuis je me sens vide, je réprime petit à petit le goût de la vie mais ce n'est pas facile. Après l'accident, j'ai mis plusieurs semaines avant de pouvoir sortir de chez moi et même plusieurs mois avant de pouvoir retourner la vie au cimetière.

Aujourd'hui, j'y vais quasiment tous les jours, d'une certaine manière, c'est comme si Susan était toujours avec moi. J'aime toutes mes visites au cimetière parce que je ne veux oublier aucun des moments que nous passons ensemble. C'est peut-être bête mais j'ai peur qu'un jour je ne me souvienne plus d'elle, j'ai peur qu'un jour je ne me souvienne plus de ma petite fille.



ROSE . GAM . ISADORA . MARIANNE